

Sagittaire 1992

La joie critère de la vie de l'âme. Le champ du service. Comment sortir de l'astralisme ? Guérir du mirage de l'affairement. Sentir l'âme. Dialogue entre Monique et Gilbert Le Capon.

Gilbert : On pourrait réfléchir tous les deux, et par rapport au groupe invisible de tous nos amis et des Grands Frères, sur ce que l'on peut penser de ce texte.

(Il s'agit d'un texte qui figure dans Méditations pour le Bien Commun et qui s'intitule :
 " De but en but, de joie en joie " voir la rubrique CD)

Monique : Le texte en lui-même contient tous les principes qui caractérisent l'état de disciple, le cheminement sur le sentier et sa réalité. Quand on parle de principes vitaux, vivants, de la vie de l'âme, ça n'a rien à voir bien entendu avec ce qu'au niveau de la Terre on peut appeler les principes d'une personnalité avec ses raideurs, ses rigidités, et ses préjugés.

Je préfère le préciser parce que certains de nos frères, quand ils parlent de principes, font allusion quelquefois aux principes d'une personnalité, à sa rigidité, mais ça n'a rien à voir. Il faut toujours se mettre d'accord sur les mots.

Donc, dans ce texte j'ai senti tous les principes de la vie de l'âme sur le sentier du disciple.

Il y en a un qui émane parmi tous les autres :

" C'est le principe de limitation ", qui est si important.

L'aspirant doit sortir de son aspiration à travailler, parce qu'il a vraiment envie de servir.

Il a tellement envie d'aider, de servir, qu'il se laisse prendre, piéger, à une multitude de sollicitations :

- on l'appelle ici, on le demande là, quelque part ça le flatte,
- il est content, il est important, il peut servir partout.

Un aspirant qui commence à évoluer sur le sentier du disciple a des qualités, il travaille. Alors, partout on le demande, mais justement toutes ces sollicitations, ce sont des tests, de multiples tests. S'il est éveillé il le sent, il comprend :

- qu'il faut choisir ce que souhaite l'âme et non pas la personnalité,
- que l'âme a un but central, un but principal, qui est toujours Un.

Il y a un but principal à atteindre en tant qu'âme ; Si le disciple l'atteint, le champ de service et le champ de travail se révèlent clairement à lui dans le concret. Des limitations volontaires et délibérées y sont apportées pour que soit bien et totalement rempli le travail entrepris.

Il ne s'agit plus alors d'entreprendre une multitude de tâches, une multitude de sollicitations qui vont le disperser dans l'horizontal, qui vont le garder sur le terrain de l'aspirant et qui vont l'empêcher de devenir le disciple qui fait un travail vertical, puissant, fort, solide, duquel découle un service horizontal qui sera complètement conforme au service voulu par l'âme.

Le service de l'âme se situe à l'intérieur dans le mental - toujours au niveau de la cause -, et le disciple devient conscient de l'acte de l'âme, du partage du travail dans l'Ashram.

Il en est pleinement conscient, l'œil est ouvert et il le voit. Il partage un acte de groupe et cet acte de groupe trouve toujours un débouché sur le plan concret ; C'est cela qu'il doit trouver.

On ne devient vraiment disciple dans l'Ashram que lorsqu'on a vu cela parce qu'on partage cela. Pour y arriver il faut commencer par renoncer, par lâcher, par refuser une quantité de sollicitations horizontales. J'insiste sur ce point parce que c'est vrai !

On voit beaucoup de gens extrêmement valeureux qui se perdent dans une quantité de travaux effectués dans l'horizontal, ce qui les empêche de trouver l'axe central de la vie du disciple et de s'y fortifier afin d'être cette flèche Sagittaire qui va vers son but, tout droit, et que rien au monde ne peut empêcher d'atteindre, rien !

Ça c'est le disciple Sagittaire, et il faut devenir cela avant de pouvoir devenir ensuite, vraiment et totalement, l'initié en Capricorne, l'initié complètement libéré de toute tâche de la Terre et qui engendre son acte conforme, comme il veut, quand il veut.

Je soulève ça, parce que je crois que c'est central, c'est important.

Gilbert : Effectivement, la dispersion est le fait de l'incapacité d'une personnalité qui n'a pas encore la chance ou le temps de maturation de contacter l'âme.

L'âme n'a pas de principes, c'est vrai, elle est le principe du moment, elle est toujours concentrée - sur un seul principe -, et ce principe du moment l'âme le connaît par la concentration innée qui est la manière d'être de l'âme.

La concentration c'est le contraire de la dispersion, l'âme n'est jamais dispersée, elle est concentrée, ça veut dire qu'elle connaît le but du moment.

Toute la question est la suivante, est-ce que cette intelligence et cette Lumière de l'âme qui connaît le but et qui est concentrée va pouvoir percer dans la conscience cérébrale d'une personnalité incarnée ?

Nous voyons des gens, des personnalités, des frères, des amis engagés dans une multitude d'entreprises, d'actions, et nous voyons bien qu'ils n'ont pas un but mais des buts et ce sont des buts de la personnalité. L'âme avec son but unique du moment - elle en changera -, n'arrive pas à toucher le cerveau, le mental de ces disciples, ils sont noyés !

Comment faire pour qu'un disciple noyé en prenne conscience ?

Souvent il dira je suis très occupé, je n'ai pas le temps, j'ai trop de choses à faire, la personne humaine, le disciple incarné prend conscience dans son cerveau physique qu'il se noie. L'initié qui est l'âme - qui est l'intelligence, la simplicité et le but unique de l'âme -, ne se noie jamais.

Alors, que peut faire un disciple qui sent qu'il se noie ?

C'est dans l'eau que l'on se noie, ce symbole veut dire que la noyade a lieu, par et à cause de la prééminence du corps astral. Alors comment faire pour que le disciple sorte sa tête de l'eau, comment après en avoir pris conscience peut-il sortir de l'astralisme, de l'affairement ?

Déjà, en prendre conscience c'est émerger de l'eau.

La diversité des actes, la dispersion du travail coupe le contact, le cordon, le filin qui mène à l'âme, parce que l'âme qui essaie de percer et d'influencer la personnalité pour lui présenter le Plan, le but du moment, ne trouve pas où atterrir. La personnalité est alors dans un état de confusion qu'elle ignore. Si la personnalité ne l'ignorait plus, elle commencerait à recontacter l'âme et sa simplicité de but.

Une personnalité qui ignore qu'elle est dans la confusion n'est donc pas prête à trouver les techniques, les méthodes qui la calmeraient, car il s'agit de se calmer affectivement et bien sûr mentalement, parce que le mental concret est aussi plein de fièvre.

Donc, le premier pas c'est de prendre conscience de son état de dispersion.

Le deuxième pas c'est de calmer la tendance astrale et mentale concrète.

Alors le disciple dans sa conscience de veille du cerveau physique recevra :

- d'abord le flash de la Lumière de l'âme,
- puis après, la perception de l'âme deviendra continue.

Le disciple saura qu'il est une âme incarnée sur Terre, en train d'accomplir le but du moment de l'âme.

Il faut donc, premièrement prendre conscience qu'on est dans la dispersion et dans le fouillis. Deuxièmement faire un effort personnel - avec sa volonté -, de se calmer et guetter la Présence enfin possible des valeurs de l'âme.

En fait c'est assez simple, mais le plus difficile c'est de prendre conscience de son état de dispersion ; Pourquoi est-ce difficile ?

Parce que la personne incarnée qui est toute dispersée se trouve très importante.

Par le fait même de sa dispersion son orgueil vibre, elle est heureuse de cette manière, mais en vérité et au fond elle est malheureuse.

Monique : Evidemment, dès l'instant où on prend conscience de la dispersion on est déjà sorti de l'eau, de l'astralisme - cette vanité insidieuse -, qui fait que l'on se complait dans une sorte d'importance de soi. On est important partout, on est indispensable partout, on est tellement doué qu'on peut répondre à de multiples sollicitations et c'est la personnalité qui gonfle. Tant qu'on ne se rend pas compte qu'il y a là une complaisance on ne peut pas en sortir !

Qu'est-ce qui va provoquer la prise de conscience ?

C'est une espèce de suffocation, et tôt ou tard cette agitation, cette dispersion, cette perte de soi - parce que c'est bien de ça qu'il s'agit, on se perd dans de multiples choses, des tâches secondaires -, font que l'on va se retrouver vidé, pompé, et on va suffoquer.

On va se rendre compte que ça ne peut plus durer, les maux, les problèmes vont grandir et bientôt on va s'apercevoir que la petite chandelle de la vie est vraiment en train de mourir, d'une mort qui n'est pas seulement celle du plan physique.

C'est toujours pareil, c'est quand la personnalité atteint un point de saturation, un point d'étouffement qu'elle suffoque et elle est bien obligée de se remettre en question, de se poser des questions, de se demander :

- est-ce vraiment valable ce que je fais ?
- est-ce si important que ça ?
- est-ce que je suis vraiment indispensable ?

Alors, on va s'apercevoir - si l'on souhaite voir les choses en face -, que les multiples tâches soi-disant si importantes qui accaparaient la personnalité sont en effet vraiment secondaires, que beaucoup d'aspirants qui commencent, de débutants peuvent s'en charger.

Si l'on veut bien se poser réellement les bonnes questions on va se rendre compte que la tâche de l'âme - qui est celle que le disciple peut remplir en tant qu'âme -, est une tâche vraiment centrale, importante, et qui ne court pas les rues parce que le disciple initié dans la Lumière de l'âme fait quelque chose que tout le monde ne peut pas forcément faire.

Cette révélation de l'acte de l'âme ne peut justement s'effectuer que :

- dans un certain silence,
- dans la solitude.

Il y a une volonté de solitude, une volonté d'isolement.

Il y a une volonté qui est en même temps une nécessité qui pousse à s'asseoir tout seul dans sa chambre, on décroche le téléphone, on cesse toutes ces multitudes de contacts secondaires, on 'devient rien'.

Il faut passer par la porte où l'on n'est rien, plus rien, comme si on était inutile, totalement inutile aux yeux de l'affairement du monde.

C'est dans ce point de solitude, dans ce point où il n'y a plus rien, c'est à ce moment là :

- lorsqu'on accepte de n'être plus rien, ni indispensable nulle part,
- que l'on est mort parce qu'on accepte sa nullité apparente.

Qu'alors l'âme se révèle et révèle le travail - le travail de l'Ashram, le travail à partir de la cause -, et tout d'un coup le disciple voit son but, voit sa tâche.

A ce moment là, il le voit tellement clairement, dans une telle clarté, dans une telle simplicité, qu'il va commencer à l'accomplir, à le vivre, jour après jour.

Ce travail va grandir en lui et va prendre force et pouvoir dans la direction qui va s'affirmer et c'est là que je dis :

- quand il a vu cela vraiment et qu'il commence à vivre sa vie d'âme,
- rien au monde ne peut le détourner de sa trajectoire.

Mais, comment la révéler cette trajectoire ?

C'est justement dans ce vide, dans cette solitude, tranquille, simple, que le disciple se met vraiment au service de l'âme ; Il dit simplement en lui-même : je veux faire le travail qui importe, le travail juste et rien d'autre, le travail utile à l'Ashram et rien d'autre, rien qui ne puisse satisfaire éventuellement ma petite vanité.

Alors, ça devient simple, on respire, et peu importe en quoi ce travail consiste d'abord, si on a été fidèle et empli de joie en l'effectuant, alors on a montré de quoi on était capable et d'autres tâches se révéleront. C'est vrai, c'est tellement important qu'on ne peut qu'y insister, c'est là qu'on reconnaît la graine du disciple.

Tous ceux que nous pouvons connaître qui sont vraiment devenus des disciples - y compris les Frères Aînés-, ont commencé par-là.

Ils ont commencé par dire : s'il faut balayer, je balaye.

Je viens vers vous - mes frères déjà au travail -, qu'est-ce que je peux faire pour vous aider ?

Si je dois coller des enveloppes, je colle des enveloppes.

Je commence comme ça et puis c'est tout, alors là d'autres tâches se révèlent.

C'est la fidélité dans les petites choses, l'application dans les petits travaux qui est importante, pas le fait d'entreprendre une multitude de tâches qui vont flatter l'égo.

Nous insistons sur ce principe de limitation, c'est un principe parce qu'il vient de Dieu, le Maître Tibétain le dit bien : " Toute force qui régit la trajectoire du disciple peut être appelé un principe vital qui vient de Dieu " .

C'est ça le principe de l'âme.

Gilbert : Il vient de Dieu, il transite par notre Esprit qui est en Dieu et qui est de Dieu.

Il continue par notre âme, laquelle éclaire notre mental de personnalité incarnée.

Donc, ce n'est pas le travail ou les travaux qu'on fait qui vont nous mener à l'état de disciple, c'est l'accession à l'état de disciple qui nous permet de sélectionner les travaux que nous devons faire.

Il faut commencer par un travail, souvent le plus simple : balayer, coller des enveloppes...

Si je balaye à partir de mon identification à l'âme - de ma conscience dans l'âme, de l'âme que Je Suis -, j'ai résolu le problème et la croissance viendra aisément. Par contre, les travaux multiples, divers, dans lesquels s'engage une personnalité non encore éclairée - aucun de ces travaux, pas même un seul -, ne la mènera à l'état de disciple consacré. (1)

Il faut faire l'inverse, contacter l'âme en conscience avant toute entreprise, en passant par ce silence dont on a fait état - temps de silence qui revient à passer par le trou de la serrure, par ce chas d'aiguille si minime -, on doit pouvoir faire ça.

Alors, et alors seulement les travaux viennent : le travail du début, le but, tout se met en place dans l'incarnation.

Mais, beaucoup pensent :

- je vais m'activer dans telle ou telle direction,
- je vais tellement me donner, tellement servir,
- que je vais devenir le disciple que je voudrais être.

Ce n'est pas ça du tout, on pourrait passer des vies et des vies à œuvrer sans cesse et à tourner en rond car il s'agit d'une pulsion de la personnalité qui désire quelque chose.

La personnalité ne devrait avoir qu'un seul désir, les nations ne devraient avoir qu'un seul désir, d'abord trouver l'âme (2) trouver Dieu et ensuite on fait ce qu'on a à faire.

" Chercher d'abord le Royaume de Dieu et tout le reste vient de surcroît " , on répète toujours ces choses là, mais les gens, nos frères, et nous-mêmes peut-être autrefois, nous avons tous connu ces difficultés ; On avait un programme de trouver Dieu mais on ne le trouvait pas.

Comment découvrir le secret qui consiste à trouver Dieu ? C'est à dire comment faire pour qu'un homme trouve d'abord son âme qui est un reflet du Divin en lui ?

Il faut un peu de silence, un peu de calme, un peu d'écoute.

C'est donc tout le contraire de la fièvre de l'affairement et de la dispersion.

Ceci explique que les instructeurs qui parlent du chemin du Yoga disent : le premier pas du Yoga c'est la concentration qui est le contraire de la dispersion.

Quand on se concentre on n'est plus dispersé, on quitte tous ceux avec qui on travaillait dans cette dispersion, on va donc se trouver tout seul mais ça on le refuse.

Donc, l'homme ne trouve pas Dieu parce qu'il refuse de quitter le monde.

Tout ça peut paraître des lieux communs mais il s'agit tout simplement de vérités.

Note : 1) Tout ce qui concerne cet état est expliqué dans ' Etat de Disciple dans le Nouvel Age ' deux livres d'Alice Bailey, Editions Lucis.

2) Sur ce point on peut étudier 'La Destinée des Nations ' d'Alice Bailey, Editions Lucis.

Monique : C'est tellement important, parce qu'on a déjà entendu dire :

- je n'ai pas le temps, je suis constamment dérangé par le téléphone,
- j'écoute vos cassettes (remplacées par des CD) en voiture, dans la salle de bains, je ne peut pas les entendre autrement.

Je ne vois pas comment on peut écouter un enregistrement spirituel ou des paroles qui viennent de l'âme - les entendre et les comprendre, ce n'est pas vrai - en ayant son attention attirée par la conduite d'une voiture !

Cela me fait penser aux paroles du Maître Tibétain lorsqu'un disciple lui disait ne pas avoir de temps ; Le Maître conseillait à l'aspirant au discipulat qui vivait de cette façon :

“ Mon frère, asseyez-vous dans un fauteuil, dans votre chambre, au moins une heure sans rien faire, sans livre, sans papier, sans rien ...

Et écoutez, ainsi vous guérez de ce mirage de l'affairement, parce que si on écoute on entend et alors tout peut commencer autrement “.

Cela me fait penser aussi à un autre critère mis en évidence dans le texte, c'est celui de la trajectoire de l'âme, du travail de l'âme, de la vie de l'âme : ‘ la Joie ‘.

La joie ce n'est pas la satisfaction de la personne humaine qui s'affaire partout car elle sera toujours entachée de contrariétés, de coincements ici ou là, malgré la satisfaction d'être si gonflée et importante.

Non, la ‘joie de l'âme’ c'est :

- un sentir profond de liberté, de plénitude,
- de force aussi,

On se sent vraiment fort, libre.

On peut dire Oui, on peut dire Non.

Mais, ce n'est pas des caprices de la personnalité non plus.

Il faut distinguer, la liberté de l'âme n'est pas la liberté capricieuse d'une personnalité qui fait n'importe quoi, n'importe comment. C'est un sentiment tellement de plénitude, de tranquillité, de sérénité, et cela donne joie, on a l'impression de boire de l'oxygène, d'être pleinement disponible pour toute véritable demande ou tâche qui se présente. On ne va pas la chercher, se déplacer,, faire des milliers de kilomètres, la vraie demande émerge, devant le chemin, dans la trajectoire, c'est extraordinaire.

C'est vrai que celui qui a fait l'expérience une fois - qui a eu le courage, la patience-, de s'asseoir dans son fauteuil pendant une heure - strictement sans rien faire -, est amené automatiquement à sentir l'âme, à goûter l'âme, à l'entendre, à trouver cette joie.

A ce moment là, il ne peut plus jamais la confondre avec la satisfaction d'une personnalité, pour quoi que ce soit qui puisse le satisfaire.

On ne peut jamais confondre, ce n'est pas possible, c'est autre chose.

Il faut trouver cet autre chose, il faut le goûter pour pouvoir ensuite faire la comparaison et pour sortir définitivement des multiples mirages du monde de la personnalité.

Gilbert : Ce qui est curieux dans ce que tu viens de dépeindre c'est le pouvoir d'une personnalité. Ce pouvoir dans la conscience d'une personnalité de goûter la valeur de l'âme, la joie de l'âme, la Lumière de l'âme.

C'est tout à fait étonnant, le disciple incarné dans le monde en tant que personnalité est capable de goûter, de sentir l'âme qu'il est ; C'est plus fort que les plus hauts et les plus bas, les aller / retour des états de conscience de la personnalité.

C'est comme si un état de conscience venait se surimposer sur l'état de conscience double, duel, de la personnalité, sans la faire partir, mais cette dualité est comme résolue par la Présence de l'âme en un troisième point, tel un troisième œil au-dessus de deux.

Les trois yeux existent simultanément mais quand le troisième œil fonctionne, quand la personnalité est consciente de l'âme, la dualité est résolue ; La personnalité se sert de ce pouvoir de la dualité résolue pour toutes ses créations car il n'existe aucune action, aucune création qui ne soit pas provoquée par le jeu de la dualité.

Si ce jeu de la dualité qui préside à toute action est lui-même présidé par la Présence de l'âme, alors on a une merveilleuse harmonie et un être intégral, entier, complet :

Ame - Mental - Cerveau physique ; Le cerveau entendant les mouvements corporels.

L'homme du monde ne vit pas dans ce triangle :

Ame - Mental - Cerveau physique.

Il vit dans une dualité : Mental - Cerveau Physique.

Cette dualité peut être résolue par l'apport du troisième terme de l'âme, et on a :

Ame - Mental - Cerveau physique. On a un Etre / Triangle, un Etre Complet, un Etre de Lumière sur Terre, c'est l'état de disciple.

Le disciple c'est une personnalité qui se met en forme de coupe.

Quand il est en forme de coupe, il s'aperçoit que cette coupe est remplie de la vie de l'âme.

Mais, tant qu'un être humain ne peut pas se mettre en forme de coupe il ne peut pas être empli de la vie de l'âme.

Qu'est-ce que ça veut dire se mettre en forme de coupe ?

C'est être au moins pour ce temps là - et pour la première fois -, capable de " se taire ".

C'est cesser d'être dispersé, c'est faire silence.

Il ne suffit pas de le savoir, de le comprendre intellectuellement, ce n'est pas suffisant.

Il faut décider de le mettre en pratique, de le faire.

Faisons-le.

Monique : Oui, il faut commencer par le silence, alors on entend le verbe, on vit le verbe et on commence à parler, on s'aperçoit alors que la parole sonne juste.

Ceux qui ont les oreilles à l'écoute entendent et savent que la parole sonne juste.

Par contre, ceux qui n'ont pas encore appris à écouter dans le silence, assis dans un fauteuil, en ne faisant plus rien d'autre, n'entendent pas le verbe. Ils entendent des paroles au milieu de tout le bruitage environnant et ils disent : c'est comme à la télévision, il parle, il parle.

Alors que celui qui sait entendre d'abord le silence, qui accepte de n'être rien, découvre le verbe en lui, il le reconnaît dans les autres et il ne se trompe jamais d'instructeur.

Ensuite, il reconnaît ses compagnons de route sur le sentier de la Sagesse, puis il devient instructeur lui-même. Honni soit qui mal y pense, c'est la réalité, mais il faut d'abord accepter de n'être rien ; Tout commence là.

Je dis qu'il faut d'abord commencer par accepter de n'être rien et je reviens à cette image que j'aime d'ailleurs beaucoup, c'est une image guide, c'est un pouvoir guide, c'est l'Instructeur du Monde qui l'a donnée et qui a dit :

“ l'entrée du Royaume de Dieu est comme le chas d'une aiguille “

Eh bien ! Pour entrer par le chas d'une aiguille la personne humaine doit être petite, doit être humble ; Chacun doit vivre ça en lui-même.

Je pense que c'est l'instruction fondamentale, c'est la première chose à remplir :

- entrer par le chas de l'aiguille,
- accepter de n'être rien
- et l'accepter dans une grande joie.

C'est là que la liberté commence, la vraie liberté.

Tous ceux qui un jour prennent place dans l'Ashram - dans le groupe des frères près du Maître -, le savent.

Le Maître a vécu ce rien, il est entré par ce chas de l'aiguille : tout nu, plus rien.

Il n'était plus rien, il était zéro, alors il a commencé à compter, comme dirait l'autre.

Il a commencé à être compté dans l'Ashram, à être un point de Lumière dans l'Ashram, une radiation, une résonance, un point d'expression du Verbe, et il a vu autour de lui, partout des gens qui n'entendaient pas, des gens qui se bouchaient les oreilles, mais il a vu aussi ceux qui entendaient, qui étaient vitalisés, vivifiés et qui grâce à ce verbe pouvaient eux aussi trouver le chemin qui passe par le chas de l'aiguille.

Cette expérience est une merveille, c'est la joie.

Alors, nous souhaitons à tous que cette joie, cette liberté, cette vérité, soit partagée, qu'elle devienne pour eux aussi réalité.

Gilbert : Oui, essayons de parler de ce que représente ce fait, ce pouvoir de n'être rien et de passer par le trou d'une aiguille, quelle que soit la position que l'on occupe sur Terre :

- que l'on soit chef d'état,
- ou balayeur, ou cadre.

C'est une expérience qui est à faire par chacun, mais un balayeur peut être passé par le chas de l'aiguille, et un cadre ou un chef d'état ne pas avoir encore vécu cette expérience.

Dans l'entreprise dans laquelle on est engagé :

- le service, l'action, ne sont pas une démonstration de l'état initié,
- la valeur d'un compte en banque n'est pas la démonstration d'un état initié.

On peut être né dans un château, être un bourgeois, un pasteur, rien de tout ça n'est une révélation de l'état initié.

Qu'est-ce qui révèle l'état initié ?

C'est très simple, là où l'on est, c'est l'efficacité dans l'action.

C'est donc une question qui concerne chacun.

Chacun peut se poser la question, où en suis-je par rapport à ce passage délicat ?

A quelle distance suis-je de la porte ?

Est-ce que j'ai ouvert la porte ?

Est-ce que je suis passé de l'autre côté de la porte, en ayant pris soin de la refermer ?

Chacun finira par se poser ces questions, mais pour se les poser il faut s'asseoir dans son fauteuil, une heure chaque jour, et faire silence.

Donc, l'objectif, le but de chacun, à quelque moment que ce soit, c'est :

'La connaissance de soi '.

Si nous demandions à nos amis, séparément, chacun à son tour, et toi quel est ton but ?
Quelles seraient les réponses ?

Celui qui répond :

- mon but c'est de trouver Dieu et de passer l'initiation,
- non parce que c'est un désir de ma personnalité, mais parce que j'ai le sentiment que mon âme est si pressante, au-dessus de moi que je ne peux pas avoir d'autre but que de la contacter et de m'immerger en elle, en conscience,
- et de là, retourner ensuite dans le monde, continuer mon action, où aux yeux des gens du monde je n'aurai pas changé, je serai toujours : l'employé de bureau, ou le chef d'état, ou le balayeur,

Celui là aura compris qu'extérieurement il n'y aura rien de changé, parce que le changement est intérieur. C'est par le dedans que l'on sait que l'on est devenu clairvoyant initié et que les pouvoirs d'action dans le monde, à la place que l'on occupe, sont des pouvoirs nouveaux.

C'est ce que j'ai appelé l'efficacité dans l'action.

On s'aperçoit qu'on agit mieux, plus vite, juste le temps qu'il faut, et de but en but.

A ce moment là, on se rend compte alors, mais alors seulement, que de haut en bas notre pouvoir dans le monde va en s'élargissant parce que le meneur en nous c'est l'âme.

Il faut donc s'entraîner à cette discipline qui consiste à :

- faire un peu le silence en soi, à savoir où on en est,
- écouter la voix douce de l'âme et à suivre ses influences, ses conseils, ses Lumières,
- prendre l'habitude de cette vie introspective, non pas pour quitter le monde, mais pour contacter en soi 'Celui qui Sait ' afin de se retourner et résoudre les problèmes du monde.

Nous sommes extravertis, introvertissons-nous quelque peu pour entendre l'âme que nous sommes et extravertissons-nous à nouveau pour agir dans le monde.

Il faut faire tout ça, au début ça semble un peu lent, un peu long, mal articulé dans le temps, mais au bout de très peu de temps ce phénomène d'aller et retour se fera sans prendre de temps, simultanément ; Pourquoi ?

Parce que la position en conscience dans l'âme résout la dualité :

- aller / retour, temps / espace,
- illusoire dans le monde.

Cette dualité étant dominée par la valeur unitive et unificatrice de l'âme, elle agit dans le monde avec une rapidité, une fulgurance étonnante.

On pense vite, on sent vite, on agit vite.

Vite ne veut pas dire d'une manière expresse, affolée !

Non, on va vite parce qu'on est efficace.

On voit le but, on tire la flèche et la flèche fait mouche ; Ceci est extrêmement rapide dans l'instant et grâce à cette cessation du temps on accède à la notion :

- de l'Eternel Présent, c'est la Conscience d'Etre,
- et, il n'y a pas de plus grande joie que cette Conscience d'Etre.

Cette Conscience d'Etre est celle de notre Moi Fondamental ; Elle n'est pas celle de la personnalité, ce faux moi, artificiel et illusoire, qui se confond avec ses corps au lieu de se confondre avec son âme.

Monique : Quand on est en groupe et que l'on parle dans la Vérité et la Simplicité du Cœur il est intéressant - nous le faisons auparavant, à ce moment là il s'agissait d'une étape -, de demander à chacun :

- quel est ton but personnel ?
- comment pourrais-tu formuler ce qui est important ?
- en peu de mots est-ce que tu voudrais le dire ?
- comment formules-tu le but de ton âme ?

En fait, ça à l'air d'une antithèse mais c'est la même chose puisqu'il s'agit du but de l'âme dans la personnalité. (1)

Comment vois-tu ça en quelques mots ?

Je le dirai aussi en ce qui me concerne.

Gilbert : Actuellement, ayant percé dans la zone du but, celui-ci consiste à l'expansion de la Conscience d'Ame Contactée et je sais que cette expansion n'a pas de fin.

Donc, mon but n'est pas de toucher l'âme mais de m'expanser dans l'identification d'âme .

Je pourrai dire autrement, et peut-être plus simplement , mon but c'est d'accroître la connaissance de moi car nous parlons ici du Moi Fondamental qui est l'âme et non pas du moi fou qui court dans le monde et qui se disperse.

Monique : Il est certain que je cherche le mot de synthèse qui caractérise tellement mon but.

Alors, ça me fait presque rire parce que je pourrai dire :

- mon but est d'une ambition démesurée ,
- je le résume en un seul mot c'est : Christ.

Je vais l'explicitier, ça revient à ce que tu as dit mais le mot en moi parle comme ça :

‘ Demeurer à perpétuité en Christ ‘ .

Alors, c'est vrai je n'ai plus besoin de penser à autre chose parce que tout le reste se produit , se manifeste de surcroît et ‘ demeure ‘ , c'est la clé centrale : ‘ Demeurer en Christ , c'est tout.

Gilbert : Nous avons dit à peu près la même chose avec des mots différents .

Monique : C'est vrai parce que chacun a son Verbe , sa qualité de Rayon - c'est un mot mais le Verbe de l'âme fait vibrer sa qualité d'une certaine façon dans la substance matière -, puisque le Rayon c'est la Vie telle qu'elle se manifeste dans mon Etre Total depuis le haut jusqu'en bas, et depuis le bas jusqu'en haut.

Gilbert : L'Etre Total : la joie est dans l'Etre Total .

L'expansion n'a pas de fin .

Je demeure dans cet état qui n'a pas de fin .

Note : 1) L'étudiant devrait se livrer à cette recherche - qui lui permettra de se situer -, après avoir effectué l'exercice dans le silence dont il a été question.